

L'Egypte doit choisir

Les impératifs d'ordre extérieur comme intérieur l'y obligent

La position de chaque nation sur l'échiquier mondial, c'est-à-dire, l'orientation de sa politique internationale, est déterminée par sa géographie et son histoire. Ce sont là deux constantes qu'aucun régime ne peut négliger sans porter une grave atteinte aux intérêts nationaux. L'illustration par les faits en serait très facile. L'histoire de chaque nation nous en offre des exemples très suggestifs.

A ce sujet, que nous répondent l'histoire et la géographie de ce pays ? L'Egypte est une nation méditerranéenne qui plonge son arrière nourricière au centre de l'Afrique, mais qui ne fait réellement pas partie du continent africain. La Vallée du Nil constitue une île véritable et ses fronts désertiques l'isolent beaucoup plus des régions continentales que ne le font ses rivages maritimes qui, depuis des millénaires, ont assuré ses échanges normaux, aussi bien économiques que culturels.

Il y a même une barrière désertique qu'elle a toujours été obligée de garder soigneusement, car dès les débuts les plus lointains de son histoire, c'est de ce côté « oriental » qu'ont surgi toutes les menaces, que se sont élevées toutes les tempêtes, qu'ont déferlé toutes les invasions. La seule politique possible est celle qui fut inaugurée et maintenue par les grands Pharaons : nouer des liens d'amitié avec les petits Etats situés au-delà de notre frontière de l'Est et les constituer en boulevards défensifs contre les hordes innombrables perses, scythes, mongoles, etc. — elle ont beau changer de nom ! — qui, comme des vols destructeurs de sauterelles, dévalent, se précipitent des mêmes directions.

Mais, l'histoire montre que la barrière constituée par les seuls petits Etats échelonnés entre l'Europe et la rivière d'Egypte fut, à maintes reprises, inefficace et que les invasions ne purent être arrêtées. Il arriva, parfois, que les Pharaons ne purent protéger la Vallée qu'en faisant appel aux « peuples de la mer » qui envoyaient pour couvrir le Delta des contingents d'hoplites particulièrement aguerris. Ces « peuples de la mer » dont nous parlent les hiéroglyphes, étaient des occidentaux et c'est de l'Occident seul que peut nous venir, aujourd'hui, le secours qui nous protégera, éventuellement, de l'invasion et de l'esclavage.

Il est possible que la troisième guerre universelle dont l'humanité est menacée n'éclate pas. Il est possible que l'abcès de Corée se cicatrise, qu'à « la guerre froide » actuelle, succède une longue période de paix. Quel est l'homme vraiment humain qui, de toute son âme, ne désire voir une telle perspective ! Mais, il est possible, aussi, que la tempête qui s'annonce éclate soudain et que les dieux de la planète ne s'embranchent d'un pôle à l'autre. Je sais que nombreux, ici, sont ceux qui se bercent de l'espoir d'une neutralité fructueuse. Ils ont eu deux précédents qui les encouragent dans cette voie, leur permettant de s'enrichir là où les autres se ruinent, se réjouir là où les autres s'angoissent et pleurent des larmes de sang. « Qu'irions-nous faire dans cette galère où se suicident les grandes nations ambitieuses et cupides ? »

Malheureusement, notre pays n'est pas une Suisse protégée par un nuage de montagnes inextricables dont les accès sont gardés par une population aguerrie et supérieurement armée. Notre pays est largement ouvert et constitue un lieu stratégique qui attire inévitablement une occupation. Or, si cette occupation — par défaut de vouloir assurer notre cuirasse — provient des éternelles hordes euro-asiatiques, c'est pour ce pays un bouleversement total, la disparition de toutes ses coutumes, de tous ses idéaux culturels et religieux, la

perte irréparable, celle de son âme.

Conscients des destinées de ce pays, il n'est pas possible que nos hommes d'Etat continuent à refuser d'entrer avec l'Occident dans le plan de défense commune.

Si notre situation géographique si dangereusement exposée, constitue un impératif catégorique qui nous oblige à nous joindre à de grands et puissants alliés, que dire de l'impératif qui découle de nos besoins intérieurs, besoins qui réclament la plus extrême urgence ?

La grande presse quotidienne vient de publier « une importante note » que Me. Abdel Aziz Abdalla Salem, ministre des Affaires municipales et rurales, a adressée au Président du Conseil.

Cette note énumère les raisons pour lesquelles « un sentiment d'insécurité et d'instabilité règne parmi les habitants de l'Egypte ». Il faut, dit le ministre réformer toute notre administration, la rendre intégrée et efficace. Il faut, aussi, rendre la vie plus décente et plus humaine. Nous citons cette phrase : « L'Egypte qui n'a rien à envier aux pays européens sous certains rapports, doit se cacher de honte quand il s'agit de se comparer avec ces pays au point de vue : « vie sociale ».

Pour résoudre ce problème qui ne peut plus attendre sans bouleversements sociaux, IL FAUT CREER DU TRAVAIL, FAIRE SURGIR DE NOUVELLES RESSOURCES.

Le même ministre ajoute :

« Il y a une quantité de grands projets économiques en Egypte comme le projet de Kattara, l'électrification du réservoir d'Assouan, l'irrigation de la presqu'île du Sinaï, la mise en valeur du désert, l'assèchement des marais, etc., etc. On fait beaucoup de bruit autour de ces projets, puis brusquement à la suite d'un changement de ministère ou d'un déficit dans le budget, le projet est abandonné et reste à moisir sur les étagères ou dans un bureau de l'administration. »

Aujourd'hui, pour réaliser ces projets, étendre la surface cultivée beaucoup trop étroite, augmenter le rendement insuffisant du feldan, en définitive, pour assurer la nourriture indispensable à vingt millions d'habitants, construire une économie prospère, pourvoir l'Egypte de l'armée digne de son passé et de ses ambitions, il faut des capitaux énormes pour lesquels le concours de grandes nations puissantes et riches est absolument nécessaire.

Poser ainsi le problème dans toute sa netteté, c'est en indiquer la solution. Ce concours qui nous est nécessaire, l'Egypte ne peut le trouver qu'à l'Occident et, en particulier, auprès de la grande nation américaine.

La politique des Etats-Unis est claire. Elle a été souvent énoncée. Que siège à Washington, un gouvernement républicain ou démocrate, il n'y aura qu'un changement d'équipe.

Les Etats-Unis s'intéressent aux nations sous-développées et particulièrement à l'Egypte. Qu'ils soient mus par des préoccupations humanitaires, ce serait injuste d'en douter. Mais, s'ils sont disposés à faire de grands sacrifices, à charger les contribuables américains afin de relever le niveau de vie de nos classes ouvrières et paysannes, c'est pour empêcher celles-ci de glisser par désespoir vers le communisme.

Envisagée sous l'angle de nos impératifs intérieurs, une saine politique commande, encore, de nous joindre, sans restrictions, au groupe des nations occidentales où l'Egypte sera accueillie à égalité.

A. BEZIAT.

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

IVème ANNEE. — No. 193

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI, 14 AOUT 1952.

Sur les traces du Royaume de Saba en Arabie Séoudite avec le Chanoine G. Rijckmans

A 4 heures du matin, le 2 novembre 1951, accueillis par une lune radieuse comme elle peut l'être dans un ciel d'Arabie, trois Belges débarquent à l'aérodrome de Djeddah. C'étaient M. Philippe Lippens, ancien observateur de l'O.N.U. en Palestine, familier des choses de l'Orient (il avait pris part à la découverte des fameux documents du désert de Juda) et M. Jacques Rijckmans, docteur en philologie et langues orientales qui, sous la conduite du chanoine G. Rijckmans, professeur à l'Université de Louvain, allaient, pendant plus de trois mois, explorer le plateau et les steppes arides d'Arabie Séoudite, à la recherche des traces de Saba.

LE ROYAUME DE SABA

L'existence du royaume de Saba est attestée depuis la plus haute antiquité puisque déjà dans les Ecritures on en trouve souvent mention et que le livre des Rois parle d'une visite qu'aurait faite à Salomon la « Reine de Saba ». Plus tard, les annales des rois assyriens, puis les historiens et géographes grecs et romains font souvent allusion à l'« Arabie heureuse » qui comprenait notamment les Etats de Ma'in, Saba, Qataban et Hadramout; Etats sur lesquels Saba allait finalement étendre sa domination. Il y eut donc là, indiscutablement, un centre très important de civilisation, dont on ne connaît encore que fort peu de chose.



Carte d'ensemble de l'Arabie Séoudite que la mission archéologique du chanoine Rijckmans devait parcourir sur 5.400 kms.

Les premières expéditions, celles des Français Arnaud et Halévy, puis de l'Autrichien Glaser, sont relativement récentes puisqu'elles s'échelonnent entre 1843 et 1892. Vinrent ensuite, à partir de 1928 seulement, des campagnes de fouilles, menées respectivement par des Allemands, des Anglais, des Egyptiens, et, enfin, des Américains. Ces sondages, quoique épiques, permirent d'affirmer que l'Arabie Méridionale avait connu, grâce à son activité commerciale et à un remarquable réseau d'irrigation artificielle, une

(Lire la suite en Page 2)



Ali Maher a parlé à la Nation

Le Président Ali Maher a adressé à la nation un véritable message qui est le fruit de longues méditations dans une retraite studieuse.

Tout est à méditer et à commenter dans ce document qui constitue « la charte de l'Egypte nouvelle ».

La corruption du régime défunt s'étalait au grand jour et il a sombré dans le mépris unanime du peuple.

Les causes qui amenaient ce régime incapable d'agir pour le bien et le progrès sont multiples. Le Président met l'accent sur une des principales : la déficience des partis qui ne distinguaient aucune véritable différence de programmes et qui n'avaient pour but que de remplacer une équipe de profiteurs par une autre équipe de profiteurs. Ainsi, le fonctionnement du régime parlementaire en Egypte, a été complètement faussé et nous ne pouvons pas dire que nous ayons jamais vécu en démocratie.

C'est un véritable régime démocratique que le Président Ali Maher veut instituer, un régime qui, en garantissant les libertés essentielles, ne se contentera pas de parler, mais agira, construira pour donner à cette vieille, à cette glorieuse et à cette jeune nation le prestige et la puissance qu'elle mérite, pour qu'elle réalise les destinées que la nature lui a tracées.

Pour cette œuvre, il faut que le peuple entier se flanche autour du chef incomparable que la Providence lui a donné. Il faut que le « Maître-Artisan » soit assuré de pouvoir travailler en paix et longuement...

A.B.

LA SITUATION SOCIALE DANS LE MONDE

Les pays riches doivent aider les pays pauvres

Le Secrétaire-Général des Nations Unies vient de publier, pour la première fois, un rapport sur la situation sociale dans le monde. Bien que présenté comme un « rapport préliminaire », bien que contenant des lacunes imposées par la nécessité d'une sélection entre tous les éléments constitutifs de cette « situation » et des lacunes involontaires dues à l'absence de renseignements et de statistiques pour de trop nombreux Etats,

Un article inédit de Jacques KAYSER

le document revêt une importance capitale, à la fois par ce qu'il représente et par les conséquences qu'il porte en soi.

Une initiative du Liban, prise en 1949 devant l'Assemblée Générale des Nations Unies, initiative qui fut encouragée et défendue par la France, est à l'origine de ce remarquable travail. Il a fallu mener de dures batailles devant les instances appropriées en vue d'arracher la décision permettant le démarrage.

On nous disait : « A quoi bon une telle enquête ? Elle n'aboutira à rien. » Ou bien encore : « Elle coûtera très cher. » Ou bien : « Les Nations Unies n'ont pas à se mêler de cela. » D'autres enfin, l'URSS et ses alliés : « En pénétrant sur ce terrain, vous portez atteinte à la souveraineté intérieure des Etats. »

Nous répondions que nous avions confiance dans la possibilité de mener à bien les études qui permettraient l'établissement d'un bilan social dans le monde et qui indiqueraient les voies constructives dans lesquelles les Nations Unies, les Institutions spécialisées et les gouvernements intéressés, auraient à s'engager.

Nous disions également que l'enquête, à son stade premier, devait pouvoir être entreprise dans le cadre du budget normal des Nations Unies. C'est ainsi qu'elle a été menée.

Nous insistions sur le fait que le déséquilibre social dans le monde est une cause de tension et qu'à ce titre les Nations Unies doivent s'efforcer d'y porter remède, qu'au

On ne prête qu'aux riches

L'Angleterre dort sur son charbon et la France cache six mille milliards dans ses bas de laine...

Les deux puissances les plus riches d'Europe, se débattent, depuis la fin de la guerre, dans les pires complications financières : L'Angleterre, stoïque et résignée, supporte, depuis bientôt douze ans, des restrictions draconiennes. La France, exsangue au sortir du conflit, cherche en vain, depuis la libération, à reconstituer les réserves d'or propres à revigorer son organisme anémié. Pourtant, la guerre est terminée depuis sept ans. L'Angleterre possède toujours d'insondables réserves de charbon. La France jouit toujours d'une des terres les plus productives du monde. Le problème tourne au paradoxe, et ne laisse pas d'intriguer les observateurs les plus sagaces. Il s'agit par ailleurs d'un problème multiple qui, bien que similaire dans ses incidences les plus superficielles, présente néanmoins des données fort différentes selon qu'il s'agit de l'étudier au delà ou en deçà de la Manche.

Le cas de l'Angleterre

Prenez tout d'abord le cas de l'Angleterre qui cache sous ses vertes prairies des quantités de charbon pratiquement inépuisables : Avant 1939, les Britanniques ne se préoccupaient que d'assurer une extraction satisfaisant à la demande du pays, les produits du Commonwealth équilibrant confortablement la balance commerciale anglaise. L'effritement, dès 1945, de possessions britanniques parmi les plus prospères aurait dû, semble-t-il, dicter aux travaillistes une politique économique et financière nouvelle : On pouvait s'attendre à voir la Grande-Bretagne mettre ses ressources métropolitaines à forte contribution pour compenser les pertes qu'elle éprouvait au-delà des mers. Il n'en fut rien, bien au contraire. L'extraction de la houille dégrada au point de ne plus représenter, en 1951, que le 75 o/o de la production d'avant-guerre. Même en 1935, alors que se faisaient encore sentir les répercussions de la crise, l'Angleterre produisit 222.250 tonnes de houille, soit 6000 tonnes de plus qu'en 1950.

Le Labour Party, frisant souvent la démagogie, concéda à la classe ouvrière des privilèges dispendieux, réduisant le nombre des heures de travail, accueillant favorablement les revendications les plus extravagantes émises par les tout-puissants Trade-Unions, et cela en une époque particulièrement mal choisie. L'amélioration des conditions de travail et du standard de vie de la classe ouvrière est une chose certes fort louable et hautement souhaitable; le progrès, s'il est bien

compris, doit nécessairement y tendre, mais encore faut-il qu'une telle action s'appuie sur une situation économique et financière absolument saine. L'Angleterre ne pouvait guère prétendre à une telle révolution au sortir d'une guerre aussi ruineuse. L'expérience travailliste fut décevante, et la formule préconisée par les conservateurs ne semble pas devoir être plus concluante.

Pourtant, il est avéré, selon les données les plus précises, qu'en extrayant annuellement une quantité de charbon équivalente à celle d'avant-guerre, l'Angleterre peut, en l'espace d'une année, résoudre tous ses problèmes financiers: Elle peut rétablir sa balance commerciale, particulièrement avec la zone dollar; elle peut réduire de vingt à trente pour cent les taux d'imposition infligés à ses contribuables; elle peut même, si la fantaisie lui en prend, réinstaurer le service médical gratuit récemment supprimé par M. Churchill !

Pour cela, il suffirait que les Anglais consentissent à travailler da-

vantage. Le charbon vaut de l'or mais encore faut-il vouloir en opérer la transmutation. (Un mineur allemand extrait, en un mois, une fois plus de houille que son collègue anglais.) La pénurie de logements se fait toujours durement sentir dans ce pays, mais il est interdit à un maçon anglais de poser plus de 175 briques par jour. Et tout à l'avenant. Par voie de conséquence, le travailleur anglais paye de lourds impôts et mange plus mal que partout ailleurs en Europe occidentale.

Et en France ?

Du côté français, le paradoxe apparaît encore plus déconcertant: Les gouvernements qui se succèdent à des allures record tentent tous d'administrer au pays des portions-miracles dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles furent bien souvent pires que le mal. M. Pinay, le nouveau « Grand Patron » n'a heureusement rien d'un charlatan. Il semble d'ailleurs avoir compris que le grand malade, en l'occurrence, (Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire ?

ACCORDEZ-LEUR LA RESIDENCE PERMANENTE

Les résidents étrangers, depuis des années, ont entendu beaucoup d'allocutions officielles les accablant d'éloges, sollicitant leur collaboration, le concours de leurs capitaux pendant que, par ailleurs, ils se trouvaient aux prises avec une administration qui, par sa hargne et ses brimades, les refoulait systématiquement.

La mort dans l'âme des dizaines de milliers de résidents ont quitté ce pays qui les a vu naître, où reposent leurs parents, pour aller tenter l'aventure dans l'inconnu. Bien entendu, en dépit de toutes les mesures prises, des règlements les plus draconiens, les capitaux fluides et insaisissables s'étaient, tout d'abord, évadés.

Le précédent ministre avait fait grand bruit sur la générosité d'une nouvelle loi étendant la durée de la résidence... Celle-ci était de trois ans, deux ans ou un an, selon que l'impétrant prouvait son utilité, exhibait son compte en banque ! Cette générosité « inouïe » était soumise à un questionnaire dont les incursions dans la vie privée étaient des plus irritantes.

Ces contradictions entre les cajoleries officielles et les brimades administratives ont provoqué un sentiment d'instabilité et un climat de défiance contre lesquels on ne pourra réagir que par des mesures catégoriques.

Pour la première fois, les déclarations du chef éminent de notre gouvernement ont donné aux résidents étrangers l'impression d'une incontestable sincérité. Mais, cette déclaration accueillie avec satisfaction et reconnaissance, a été accompagnée d'une demi-mesure qui n'arrêtera pas l'exode ni l'évasion des capitaux.

Les résidents d'origine étrangère qui sont nés ici ou qui ont établi leur foyer sur nos rives avant la conférence de Montreux, ne comprendront jamais qu'une simple mesure administrative puisse, après trois ans ou dix ans, interrompre leur séjour, mettre fin au labeur de toute une vie. On insiste pour qu'ils apportent à la restauration de l'économie de ce pays, à sa prospérité, à sa grandeur, à sa puissance, leur collaboration la plus entière et on met un point d'interrogation sur la durée de leur séjour ?

Certes, aucun d'entre eux ne met en doute les intentions de l'homme d'Etat génial qui préside

au gouvernement actuel. Mais, qu'en sera-t-il de ses successeurs, d'autant plus que dans l'administration de nombreux éléments sont connus pour leur opposition au séjour des résidents ?

L'Egypte surpeuplée n'est pas une terre d'immigration. On comprend que les portes soient verrouillées et que nul ne puisse s'y introduire si ce n'est que temporairement. Quand aux étrangers qui y résident déjà et dont on reconnaît la valeur de collaboration, le nombre — par une loi de la nature que nous voyons fonctionner devant nous — s'amenuise de plus en plus. Le « refoulement » se fait, pour ainsi dire, de lui-même.

Les autorités peuvent même accélérer ce phénomène démographique par la facilité de naturalisation.

Dans tout autre pays, cette naturalisation serait vite un fait accompli et elle constituerait un gain appréciable à tous les points de vue.

Ici, cette naturalisation n'est pas facilitée par les pouvoirs publics et d'autre part, elle n'est pas sollicitée, comme elle devrait l'être, par les résidents d'origine étrangère. Cependant, la plupart d'entre eux sont nés sur les rives du Nil et ont perdu, à peu près, tout contact avec leur pays d'origine. Quand ils s'y rendent en voyage, ils s'y sentent étrangers. Quand ils reviennent ici, ils se sentent chez eux, ils ont retrouvé leur véritable foyer. Pourtant, beaucoup répugnent à perdre leur nationalité d'origine parce qu'ils savent — à l'encontre de ce qui se passe dans tous les pays du monde —, qu'ils ne seront pas traités en citoyens égyptiens authentiques, mais qu'on les flétrira de l'infamante épithète d'EGYPTIANISES.

Aujourd'hui, qu'une ère nouvelle s'ouvre pour l'Egypte, ère si pleine de promesses, je soumets toutes ces réflexions aux responsables de sa politique.

De la bouche la plus autorisée, j'ai entendu qu'il fallait organiser la propagande sur des bases nouvelles et efficaces; mais, permettez-moi de suggérer que la véritable propagande est faite par les résidents d'origine étrangère. Eux et eux seuls créent l'opinion mondiale. Inutile d'en faire la démonstration.

LE HURON.

LEON KESTEKIAN & FILS

19, Midan Mohamed Aly El Kébir (Ataba)

exposent à l'occasion de la réouverture de leur magasin

les plus récents modèles de Radio LUXOR des machines à viande, des réchauds, etc.

LA VIE MERVEILLEUSE D'EVA PERON



Elle consacrait la plus grande partie de son temps, recevant au moins deux fois par semaine, du matin au soir et souvent jusqu'à une heure avancée de la nuit, un défilé ininterrompu d'hommes, de femmes et d'enfants modestement vêtus, qui venaient implorer son secours pour les affaires les plus diverses...

par Angel MARVAUD

Aucune femme sous aucun ciel — du moins à notre époque — n'aura tenu ouvertement dans la vie publique de son pays une place comparable à celle de cette blonde et gracieuse Argentine qui disparait à trente-trois ans, avant peut-être d'avoir donné toute sa mesure.

On a dit cent fois ce que furent ses débuts. Elevée avec quatre autres enfants par une mère aux ressources limitées, elle dut de très bonne heure chercher une carrière sur la scène de petits théâtres ou au cinéma. Sans grand succès, semble-t-il, jusqu'à un jour où, à l'occasion d'une fête de charité, elle rencontra le colonel Peron.

Celui-ci franchissait alors les premières étapes du pouvoir. Partageant la fortune de son ami le général Farrell, il devint en 1944 vice-président de la République. Il assumait en même temps la direction de deux ministères : la guerre et le travail. Ce dernier, réorganisé sous le nom de secrétariat du travail et de la prévoyance sociale, était son œuvre. Peu sûr de l'armée, il avait cherché en effet l'appui nouveau dont on avait besoin dans les masses ouvrières et paysannes, chez ceux que l'on appelle par la suite *descamisados* : les sans-chemise.

Cette conduite, qui était dictée à Peron par son ambition politique, Eva Duarte y inclinait de son côté par esprit de charité, par sentiment.

Elle l'a elle-même parfaitement indiqué dans son livre *La Raison de ma vie*, dont la version française vient juste de paraître (1).

« Aimant les mêmes choses — écrit l'ancienne diva, — nous nous sommes aimés. Chacun à sa manière, nous poursuivions le même but ; lui savait ce qu'il voulait faire, moi je ne faisais que le pressentir ; lui possédait l'intelligence, moi le cœur ; lui s'était préparé à la lutte, moi j'étais prête à tout sans rien savoir ; il était cultivé, je n'avais appris que peu de choses ; il était grand déjà, je n'étais rien ; il était le maître, moi l'élève ; il était la lumière et moi j'étais l'ombre... »

Leur union s'est faite au souffle de la révolution. En 1945, après la victoire des Alliés, le vent avait tourné en Argentine. Peron, à qui l'on reprochait ses sentiments pronazis, est obligé de démissionner et même de quitter l'armée. Il est détenu à la prison de l'île de Martín García. C'est alors que, Eva en tête, les *descamisados* viennent le délivrer (17 octobre). Journée historique, qui est à la fois le point de départ de l'ascension désormais continue de Peron et de la collaboration étroite du nouveau ménage.

Les élections présidentielles sont déclinées au 24 février 1946. Peron se porte candidat. Sa femme le seconde activement dans sa campagne, prononçant elle-même de nombreuses harangues, parfois avec une certaine vulgarité d'expression qui a du moins l'avantage d'aller plus directement au peuple.

Le succès est éclatant, et le 4 juin suivant Peron, promu général, entre en fonctions, succédant à Farrell. On sait que, par la suite une modification de la Constitution lui a permis de faire renouveler son mandat, et cette fois pour une période de six années (au lieu de quatre).

Dans l'intervalle le « dictateur » a poursuivi la réalisation de son double programme de « justice sociale » (justicialismo) et d'« indépendance économique » à l'égard de l'étranger. La première — la seule que nous ayons à rappeler ici — s'est traduite par une série de mesures en faveur des classes travailleuses : augmentation massive des salaires, retraites, congés payés, réforme agraire, etc. En même temps les syndicats ont été reconnus et strictement réglementés, au point de devenir des instruments du pouvoir et de constituer le principal soutien du régime.

Quelle part Eva Peron — « Evita », comme elle aimait à se faire appeler par sa « clientèle ouvrière » — a-t-elle prise dans ces réalisations ? Elle nous l'explique aussi dans son livre. Elle-même avait ses œuvres personnelles, en particulier l'*Agenda Social*, ou « Fondation Eva Peron », à laquelle elle consacrait la plus grande partie de son temps, recevant au moins deux fois par semaine, du matin au soir et souvent jusqu'à une heure avancée de la nuit, un défilé ininterrompu d'hommes, de femmes et d'enfants modestement vêtus, qui venaient implorer son secours pour les affaires les plus diverses...

LE METRO CONGELE
A Budapest, les constructeurs du métro de la ville ont rencontré un sous-sol extrêmement mouvant sous le lit du Danube. Pour consolider ce sous-sol, avant de commencer les travaux de bêtonnage du tunnel d'un kilomètre qui doit traverser le fleuve, les constructeurs ont posé des couches de terrain, au moyen de machines spéciales autour du tunnel en construction. C'est seulement alors que le bétonnage est fait.
Par ces temps de chaleur, le métro de Budapest en construction est déjà un endroit frais.

On ne prête qu'aux riches

(Suite de la Page 1)
rence, le seul à être accablé des maux les plus sordides, c'est l'Etat ! La France, elle, n'a pas cessé de se fort bien porter : Elle est riche, incommensurablement riche et prospère. Non pas riche seulement de blé, de vignes et d'arbres fruitiers, comme l'Angleterre l'est de son charbon, mais d'or.



M. PINAY
président du Conseil français

«... Ceux-là connaissent bien mal la France qui l'imagine incapable de se défendre, pour peu qu'on fasse appel tout à la fois à sa raison, à son cœur et à son courage... »

Malheureusement, le drame de la France, c'est que les Français ont, depuis belle lurette, cessé de considérer leur gouvernement comme l'expression véritable du pays. Ils répugnent tout d'abord à lui octroyer la part de fortune nationale dont il a besoin pour gouverner, et se refusent par ailleurs catégoriquement à épargner une « monnaie de singe » quarante fois dépréciée en l'espace de trente-huit ans, préférant la convertir en valeurs fortes. Aussi rien d'étonnant à ce que le trésor de l'Etat soit devenu un mythe, et rien d'étonnant non plus à ce que la fortune cachée des Français atteigne de stupéfiantes proportions.

La France n'a jamais cessé de travailler et de produire. La terre, le prodige, et dispense ses largesses avec une inlassable bonne volonté. Et toutes ces richesses accumulées au cours des ans représentent actuellement — selon les estimations les plus prudentes — six mille milliards de francs ! Tel est le trésor

invisible des Français, composé à peu près pour moitié de capitaux disponibles cachés à l'étranger, et pour moitié de devises et d'or cachés en France.

Il suffirait qu'un dixième de cette fortune revienne à l'Etat pour financer les investissements publics qu'un autre dixième servirait au circuit économique pour financer les investissements privés, et M. Pinay sortirait victorieux de la lutte qu'il vient d'engager.

Cette fortune « planquée » se répartit, en gros, de la façon suivante : Environ quatre mille milliards en Suisse, au Canada, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis (dont 1000 milliards en Suisse !). Sans nous étendre sur la nature de ces avoirs, précisons qu'il pourraient être aisément rapatriés. Le second élément du trésor occulte des Français est constitué par les devises étrangères qu'ils détiennent en billet et qui équivalent aussi à environ mille milliards, dont les deux tiers en dollars. Le problème, pour ces devises, est le même que pour les capitaux gelés à l'étranger : Le cours actuel du franc au marché officiel est considéré comme supérieur à sa valeur effective. Il est, par conséquent, fort probable qu'en dévaluant, en portant, par exemple, la valeur du dollar à 350 francs à 500 francs, on ferait aussitôt rentrer une bonne partie de ces avoirs. Il n'est évidemment pas question de prendre actuellement de telles mesures, mais il est incontestable que la récupération par l'Etat d'une partie des 3000 milliards liquides à l'étranger ou des 1000 milliards liquidés en France, résoudrait, pendant un certain temps tout au moins, le problème de la balance des paiements extérieurs. En d'autres termes, la France trouverait ainsi les devises qui lui manquent pour payer ses achats à l'étranger.

M. William D. Forsyth, représentant permanent de l'Australie aux Nations Unies, accuse la Corée du Nord d'essayer de « leur » l'OMS afin d'éviter une enquête sur les fausses accusations de guerre bactériologique.

« Le message de la Corée du Nord relatif à l'offre d'assistance de l'OMS dans la lutte contre les épidémies en Corée du Nord est aussi peu convaincant que les premières accusations de guerre bactériologique », a-t-il déclaré lundi dernier.

Le Brigadier Général Carlos P. Romulo, représentant permanent des Philippines aux Nations Unies, a déclaré aujourd'hui que le refus de la Corée du Nord de l'offre d'assistance devait être « rejeté ». Il ajouta :

« Ce refus trahit le motif qui se cache derrière la dénonciation communiste de l'emploi de la prétendue guerre bactériologique déclenchée par les forces des Nations Unies en Corée. »

« Il est maintenant parfaitement clair que les Nord-Coréens et leurs alliés et sympathisants ne souffriront pas la présence du personnel scientifique impartial de l'OMS en Corée du Nord, puisque ce personnel pourrait facilement vérifier les faits sur le soldatisme qu'ils poursuivent. Ils savent très bien que leur propagande ne résistera pas à des investigations scientifiques. »

Le Secrétaire Général des Nations Unies M. Trygve Lie, déclara que, puisque le régime nord-coréen avait refusé l'aide de l'organisme des Nations Unies pour la lutte contre les épidémies, il devrait cesser de répéter de fausses accusations contre le Commandement des Nations Unies.

Un porte-parole de la délégation britannique aux Nations Unies a dit que le rejet de l'offre présentée par l'OMS prouve que les autorités communistes « dédaignent cyniquement le bien-être de leurs populations ». Un porte-parole du Brésil, M. Alvaro Teixeira Soares, déclara qu'il regretterait le rejet de l'offre. Les accusations communistes, ajouta-t-il, « ne sont qu'un vain essai de voler l'incompétence des autorités sanitaires nord-coréennes à contrôler l'extension des épidémies qui ne surviennent que de causes purement naturelles ».

A Bombay, en Inde, un journal de la presse libre dit dans un article de fond que le refus des Communistes de l'aide proposée par l'OMS prouve que les accusations soviétiques ne sont que de la propagande.

Le journal releva le caractère international de l'OMS et déclara que les membres de son personnel pourraient déterminer l'existence et la cause des épidémies.

« Tel qu'il se présente, écrit le journal, le refus nord-coréen d'accepter l'aide de l'OMS donne crédit au soupçon que la plainte de la Corée du Nord relève de la nature d'une propagande anti-Nations Unies que d'autre chose. »

Sur les traces du royaume de Saba en Arabie Séoudite

(Suite de la Page 1)
prospérité, une opulence dont les quelques monuments et les 4.500 inscriptions connues à ce jour ne donnent encore qu'une faible idée. Il y avait donc là un champ d'investigation d'une richesse exceptionnelle : on comprend qu'il ait tenté les Belges aussi.

FINANCEMENT DE L'EXPEDITION
L'intérêt d'une mission en Arabie Séoudite était si grand, si évident, que les bonnes volontés s'associèrent pour la rendre possible : le Fond National de la Recherche Scientifique couvrit les frais d'équipement et de voyage, le Ministère des Finances fournit une escorte de quatorze hommes, l'Université de Louvain octroya des subside et enfin — last but not least — le Gouvernement séoudite prit à sa charge tous les frais de l'expédition en territoire arabe.

TROIS MOIS DE VIE NOMADE SOUS LA CONDUITE DU « SHEIKH ABDALLAH »
Le chanoine Rijkmann et ses assistants étaient attendus à leur arrivée à Djeddah, par H. St. J.B. Philby, un Anglais, qui la première guerre mondiale conduisit en Arabie, qui s'y fixa, qui est actuellement « le conseiller très écouté et magnifiquement désintéressé du roi et de sa famille ». C'est lui, Philby, devenu Arabe de cœur et d'esprit, c'est lui le « sheikh Abdallah », vénéral des peuplades nomades les plus reculées, qui allait être le précieux auxiliaire, l'incomparable guide de l'expédition. Avec lui, seconde par lui, l'expédition a exploré une sorte d'imperméable quadrilatère, de quelque 700 km. de côté, au Sud-Est de Djeddah et La Mecque. Descendant vers la frontière du Yémen, puis virant à l'Est et remontant le long du grand désert de Rub al-Khali pour atteindre finalement Riyadh, la capitale, ou les 3 Belges seront reçus par le roi Ibn Séoud lui-même, ils ont parcouru 5.400 km, déboulés rocheux et de pistes précaires, franchissant les vallées, escaladant les rochers, explorant les environs des points d'eau. Indifférents à la brûlure implacable du soleil, aux attaques des mouches ou aux assaut du vent, ils ont, de l'aube à la nuit, exploré, photographié, relevé des inscriptions.

Les communistes accusent mais refusent toute enquête

Dans plusieurs régions du monde, on continue à critiquer le refus opposé par la Corée du Nord à l'offre de l'Organisation Mondiale de la Santé pour l'assistance à combattre les épidémies enregistrées.

« Le message de la Corée du Nord relatif à l'offre d'assistance de l'OMS dans la lutte contre les épidémies en Corée du Nord est aussi peu convaincant que les premières accusations de guerre bactériologique », a-t-il déclaré lundi dernier.

Le Brigadier Général Carlos P. Romulo, représentant permanent des Philippines aux Nations Unies, a déclaré aujourd'hui que le refus de la Corée du Nord de l'offre d'assistance devait être « rejeté ». Il ajouta :

« Ce refus trahit le motif qui se cache derrière la dénonciation communiste de l'emploi de la prétendue guerre bactériologique déclenchée par les forces des Nations Unies en Corée. »

« Il est maintenant parfaitement clair que les Nord-Coréens et leurs alliés et sympathisants ne souffriront pas la présence du personnel scientifique impartial de l'OMS en Corée du Nord, puisque ce personnel pourrait facilement vérifier les faits sur le soldatisme qu'ils poursuivent. Ils savent très bien que leur propagande ne résistera pas à des investigations scientifiques. »

Le Secrétaire Général des Nations Unies M. Trygve Lie, déclara que, puisque le régime nord-coréen avait refusé l'aide de l'organisme des Nations Unies pour la lutte contre les épidémies, il devrait cesser de répéter de fausses accusations contre le Commandement des Nations Unies.

Un porte-parole de la délégation britannique aux Nations Unies a dit que le rejet de l'offre présentée par l'OMS prouve que les autorités communistes « dédaignent cyniquement le bien-être de leurs populations ». Un porte-parole du Brésil, M. Alvaro Teixeira Soares, déclara qu'il regretterait le rejet de l'offre. Les accusations communistes, ajouta-t-il, « ne sont qu'un vain essai de voler l'incompétence des autorités sanitaires nord-coréennes à contrôler l'extension des épidémies qui ne surviennent que de causes purement naturelles ».

A Bombay, en Inde, un journal de la presse libre dit dans un article de fond que le refus des Communistes de l'aide proposée par l'OMS prouve que les accusations soviétiques ne sont que de la propagande.

Le journal releva le caractère international de l'OMS et déclara que les membres de son personnel pourraient déterminer l'existence et la cause des épidémies.

« Tel qu'il se présente, écrit le journal, le refus nord-coréen d'accepter l'aide de l'OMS donne crédit au soupçon que la plainte de la Corée du Nord relève de la nature d'une propagande anti-Nations Unies que d'autre chose. »

Les limites de cet article sont infiniment trop étroites pour que l'on songe à énumérer la quantité énorme de documents rapportés d'Arabie par l'expédition. Disons seulement qu'en dehors des sites déjà plus ou moins connus, ils ont visité, ausculté d'innombrables territoires où jusqu'ici aucun archéologue n'avait pénétré.

C'est ainsi, entre autres, qu'ils relevèrent dans la chaîne du Qahra environ 9.000 inscriptions thamoüennes qui vont éclairer d'un jour nouveau l'histoire de ce peuple de Thamud, cité dans le Coran comme réfractaire à la prédication du Prophète. En effet, les seuls graffiti thamoüennes (3.000 environ) actuellement connus provenaient exclusivement d'un tout autre région : le Nord du Hedjaz.

Vers la frontière du Yémen, ils ont découvert plus de 2.000 graffiti sabéens : à l'entrée du désert de Rub al-Khali, au pied du Tuwayh, ils ont relevé les plans de la ville de Qariya, poste avancé de Saba, et j'en passe.

Bref, lorsqu'ils arrivèrent à Riyadh, le 12 février 1952, ils ramenaient plus de 12.000 inscriptions pour la plupart pré-islamiques et qui permettront notamment de reconstituer l'histoire des campagnes des rois de Saba et de l'extension de cette civilisation.

Ajoutez à cela 2.300 photos dont 800 en couleurs, le relevé de nombreux ouvrages préhistoriques : tumuli, alignements de pierres, etc., et enfin quantité de fragments de céramiques anciennes, des échantillons géologiques et une collection entomologique de 1.500 pièces.

Inutile de dire que les archéologues et le public en général attendent avec impatience la publication des travaux de cette si intéressante expédition belge.

LE MONDE ARABE de BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban
L'Opposition a fini par triompher
Depuis des mois, que l'opposition et la presse ne cessent de demander l'expuration de l'administration de tous les éléments corrompus, il a fallu les événements d'Egypte pour décider le gouvernement à agir sans délai, afin de prévenir l'imprévu.

Le Conseil des Ministres a en effet dans sa dernière séance, décidé les mesures qui devront être prises envers les fonctionnaires corrompus. Comme il a arrêté la procédure à prendre pour enrayer l'activité croissante des partis dissous.

L'Iran se désiste de sa candidature
Le Ministre des Affaires Etrangères du Liban, a déclaré à la presse que l'Iran s'est désisté de sa candidature pour le siège vacant, au Conseil de Sécurité à l'O.N.U., au projet du Liban.

L'extradition de l'Emir Nayef
L'extradition de l'Emir Nayef est décidée à la suite d'une deuxième note du gouvernement jordanien, adressée la semaine dernière, au ministre des Affaires Etrangères du Liban insistant sur l'éloignement de l'Emir Nayef. L'Emir a été prévenu et compte quitter le Liban pour l'Europe.

Le dilemme du Moyen-Orient
Il se peut que le dilemme du Moyen-Orient et de l'organisation d'un système défensif soit résolu par l'action de l'Egypte, plutôt que par celle des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne, disent les cercles politiques informés.

Syrie
Réformes Sociales
Le gouvernement est décidé à entreprendre la limitation de la propriété foncière. Cette réforme doit être accomplie avant la fin de cette année, et toutes les mesures pour prévenir les désordres éventuels qui peuvent naître à la suite de cette mesure sont prises.

Nouvelle société
Le Ministre de l'Economie Nationale a autorisé la formation d'une nouvelle société, d'entreprise de transport maritime. Le capital émis pour le besoin de cette entreprise déjà souscrit s'élève à un demi million de livres syriennes. Le siège de la société sera à Alep.

Jordanie
Au Parlement jordanien
Le gouvernement a convoqué pour une session extraordinaire le Parlement afin de décider sur les rapports émis par les médecins traitant du roi Talal.

Irak
Les relations entre l'Irak et la Syrie
Les milieux officiels assurent, que le gouvernement irakien, reconnaîtra bientôt, le régime établi en Syrie depuis novembre dernier.

LA SITUATION SOCIALE DANS LE MONDE

(Suite de la Page 1)
laire et de montrer que la lutte contre la misère, la famine, l'exploitation de l'homme, l'ignorance n'était en rien incompatible avec les principes de la souveraineté nationale.

Au demeurant, pour l'instant, il s'agit d'une enquête. Les conclusions à en tirer viendront par la suite et il est profondément regrettable que le Secrétaire-Général des Nations Unies n'ait pas pu trouver dans le pays dont nous venons de parler une collaboration, même limitée au plan de la simple information.

Dans l'épais document qui vient d'être publié, certaines études sont consacrées à des problèmes essentiels tels qu'ils se posent à travers le monde : d'autres décrivent les conditions sociales existantes dans de vastes régions, l'Amérique Latine, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud et du Sud-Est, c'est-à-dire les régions où les problèmes sociaux se posent avec le plus d'acuité, souvent avec un caractère dramatique, les régions dans lesquelles il est permis d'espérer que des mesures d'assistance technique apporteront désormais une amélioration constante et accélérée.

La lutte contre la maladie s'est enfin révélée très efficace au point que dans certaines régions du monde, le pourcentage de la mortalité a diminué de 50 o/o. On imagine les conséquences de cette bienfaisante « révolution » et les problèmes immédiats qu'elle pose dans tous les domaines, politique, économique, social, culturel.

La lutte contre l'ignorance donne des résultats plus limités mais l'effort accompli dans le domaine de l'éducation de base les accroîtra progressivement.

En sera-t-il de même de la lutte

JOSEPH POLITI

Culture physique et Massage

30, Rue Prince Ibrahim
Tél: 25651 Alexandrie

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682



Du 14 Août au 20 inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Nouvelles péripéties, changements brusques. Discussions sentimentales, sachez les traverser avec calme. Perte d'argent. Remettez votre départ. Le veu de certains sera exaucé dimanche. La jeunesse Bélier se fera remarquer. Les jeunes filles asc. Sagittaire auront une grande et belle surprise.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Il vous faut un changement d'atmosphère si c'est possible. Vous êtes en train de traverser une épreuve mais soyez courageux et vous aurez la victoire. Un transport de l'élu. Gain de procès. Remettez le mariage. Vous découvrirez un vol dans votre travail et vous vous ferez valoir auprès de votre patron. Joies familiales.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Faites votre travail avec plus d'espoir et d'énergie. Ne prenez pas en considération certaines lettres anonymes. Ruptures de fiançailles. Par contre les rencontres amoureuses de mercredi seront les plus durables. Réception de la lettre attendue. Soignez vos dents et votre poitrine. Ce qui se présentera prochainement aux examens réussira.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET

Semaine plutôt bénéfique. Vous serez entourés de gens nerveux et autoritaires. Intuition de grande valeur. Invitations aux agapes qu'il faut accepter. Vous surmonterez une grande difficulté. Vous aurez la preuve d'un grand amour. Faites si c'est possible des promenades en plein air. Demandez en mariage.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Réception de cadeaux. Vous traversez en ce moment une épreuve. Libre à vous de la surmonter. Obtention de divorce. Voyages nombreux. Gain de concours. Soignez votre cœur et évitez les émotions. Mariages heureux. Obtention d'un poste important. Surprises agréables. Vous aurez du succès dans l'affaire débutée jeudi.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

Semaine heureuse et calme, n'abandonnez pas vos écrits asc. Gémeaux. N'abandonnez pas l'art asc. Sagittaire. N'abandonnez pas la lutte asc. Capricorne. La victoire sera certaine. Certains parents seront obligés de se séparer de leurs enfants, mais ce sera pour leur bien. Asc. Scorpion. Sachez choisir votre fiancée. La réponse tant attendue arrivera vendredi. Soignez l'abdomen et évitez les grands régimes.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE

Votre santé est défaillante, soignez-la. Vous pensez trop, et vos nerfs sont à bout. Du calme et du bonheur arrivera. Brillants mariages. Augmentation de salaire, changement de poste. On sollicitera votre conseil ou votre appui, soyez justes, car la justice est le SYMBOLE de la Balance. Brillants mariages.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE

Faites attention à vos nerfs. Mars vous pousse à l'irritation. Maîtrisez-vous. Suivez un régime plutôt végétarien, mangez beaucoup de fruits et allez au grand air. Réception d'une lettre très importante. Rencon-

tre de l'âme scour. Bonheur conjugal. Un gros lot pour les asc. Taureau. Récompense tardive mais méritée.

DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE

Semaine décevante et plutôt pleine de contrariétés. Ne perdez pas votre contrôle. Une grande responsabilité vous incombe. N'entreprenez pas des affaires à la légère et sachez où placer votre argent. Probabilités de départ. Soignez le sang et évitez les courses. Ne risquez pas au jeu, danger de perte. Réception d'une lettre très utile. Preuve d'un grand amour.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER

Des nerfs et des disputes dans l'air. Ne soyez pas trop sévère, il vous faut de la vraie maîtrise pour surmonter les difficultés. Vous entreprendrez un voyage utile et vous rencontrerez un docteur qui vous guérira d'une douleur qui vous ronge depuis des mois. L'entreprise de jeudi sera couronnée de succès. Portez le bleu et évitez le sel.

DU 20 JANVIER AU 19 FEVRIER

Demands en mariage. Idylles heureuses, un grand bonheur vous attend. Un ami vous montrera le vrai chemin à suivre. N'écoutez pas les médisances. Mercredi sera un bon jour pour vous. Réconciliation. Jolie provenant des enfants. Voyage remis. Rentrée d'argent. Évitez les dépenses. Nouvelles intéressantes.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Bonne semaine sauf samedi, ébranlement des nerfs. Soignez vos dents et vos pieds. Une ne-treprise fructueuse. Un homme de valeur vous sortira d'une impasse. Fiançailles heureuses. Nombreux mariages. Voyages multiples. Réconciliez-vous avec l'être aimé. Une nouvelle intéressante. Surprise. Evitez la nourriture salée, et évitez la distraction.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

Pour dresser les chiens d'aveugles

On a perfectionné depuis longtemps le dressage des Chiens-Guides d'aveugles. On s'est trouvé cependant devant une difficulté. Il fallait en effet arriver à reporter l'affection du chien pour son dressage sur l'aveugle. Ce n'était pas chose aisée, car le dressage — jusqu'ici — devait toujours être présent quand l'aveugle sortait avec le chien, et tant que le chien pouvait voir et entendre le dressage, il acceptait difficilement un nouveau maître.

M. G.F. Sheppard, le Directeur du Centre de Dressage des Chiens-Guides pour Aveugles, près d'Exeter, a eu une inspiration qui a permis de réduire considérablement le temps nécessaire pour habituer le chien à son nouveau maître. En fait il est possible pour le dressage de surveiller les choses à distance et d'être en mesure d'indiquer à l'aveugle où le chien le menait, quels obstacles se présentaient et comment il devait réagir. Le problème a été résolu par l'emploi des postes de radio Marconi « Walkie-Talkie ». Par la suite seuls les dresseurs les porteront, et les aveugles se serviront de petits récepteurs de poche.

WANDI Le grand bavard

Si vous voulez savoir des choses sur les noirs, il ne vous reste qu'une alternative : mettez-vous nus et allez vivre avec eux, comme j'ai fait.

LES hommes du clan l'appelaient Wandî, le grand bavard. Il surgit des dunes de sable, marchant et courant. Les onze hommes du canot qui dansait sur l'eau, près de la plage, le regardèrent venir sans bouger. Parmi eux se trouvaient cinq forçats libérés : deux nègres aux taches de gorilles, Wrottesley, fils d'un lord, qui avait mal tourné; Stuart Russell, un mauvais garçon; Jolliffe, un ex-capitaine de cargo et un Ecossais du nom de Andrew Petrie, pionnier sans-ris de nature.

Ceci se passait au mois de Mai de l'année 1842. A mesure qu'il approchait du canot, Wandî courait plus vite. Les cinq forçats, impassibles en apparence, le regardèrent venir. Andrew Petrie sauta sur la plage et l'homme qui courait s'arrêta net devant lui, les bras ouverts, balbutiant des paroles incohérentes, des larmes roulant sur ses joues, entre les profondes cicatrices.

WANDI n'était autre que James Bracefield, sujet anglais. Il se trouvait parmi un des derniers lots de bagnards venus sur un cargo d'Angleterre, et il avait préféré le désert australien au pénitencier de Moreton Bay. Sur son chemin il rencontra une tribu d'indigènes, les Maroochydores. Une des femmes de cette tribu prétendit qu'il était son fils et le réclama.

Et depuis ce jour-là, il avait vécu avec la tribu. Cela faisait longtemps, il ne s'en souvenait plus. Un jour, il rencontra Mlle Fraser, une des survivantes du massacre du « Stirling Castle », que les autochtones avaient entraîné à l'intérieur des terres pour l'exhiber comme un trophée rare.

Il avait eu pitié d'elle et, profitant de l'absence des sauvages fêtant leur victoire, il s'était enfui avec cette fille blonde aux yeux verts. L'accompagna jusqu'aux faubourgs de Brisbane puis reparti de nouveau dans le désert parsemé de petits buissons d'une herbe tranchante, comme autant de lames de couteau. (Il est intéressant de noter de quelle façon, cette aguchante demoiselle Fraser souleva la pitié des Londoniens; à son retour en Angleterre; elle déclara qu'elle se trouvait en « position intéressante » due à son séjour forcé parmi les sauvages australiens et leur soutira plusieurs milliers de livres avant qu'on ne découvrît quelle dissimulait un oreiller sous sa robe.)

Donc Wandî était retourné dans la tribu qui l'avait recueilli. Il ne raconta pas aux ex-bagnards de quelle façon il donna une raison à son absence. Souvenez-vous, cependant, que son nom était Wandî le grand bavard. Depuis ce jour il n'avait plus quitté ses compagnons de la tribu, partageant leur existence.

Maintenant que les mots familiers lui revenaient facilement à la mémoire, Wandî raconta qu'il existait, plus au nord, sur les berges

Succès de la quinzaine de la mode à Londres

Les acheteurs d'outre-mer qui ont assisté à la Quinzaine de la Mode, qui s'est tenue à Londres dernièrement, ont pu voir pour la première fois certains des nouveaux tissus auxquels les fabricants anglais ont travaillé au cours de la dernière année. Il faut citer entre autres un velours de nylon lavable et infroissable avec lequel on avait créé une robe du soir de style classique. Depuis, la British Rayon & Synthetic Fibres Association a reçu de nombreuses demandes de renseignements concernant les tissus présentés, parmi lesquels il y avait le Terryline tissé en un riche satin duveteux, l'ardil (obtenu avec la fibre d'arachide) qui mélangé avec de la rayonne et de la laine a formé une étoffe qui se drappe d'une façon admirable et qui a l'aspect d'un beau gros grain, et des velours imprimés à motif doré inaltérable.

Les effets à deux couleurs seront très populaires pour les robes du soir si on s'en rapporte au succès qu'ils ont obtenu aux défilés de mannequins. Le bleu marine sur fond vert, le crème sur fond vert-gris, et du noir sur fond rouge ont été présentés dans des robes de cocktail et des robes du soir. On trouve aussi des tons plus subtils dans les imperméables, grâce à l'aide des tissus du nylon qui permettent d'obtenir des reflets ou des teintes difficiles à réaliser avec d'autres tissus. La plupart des modèles d'imperméables s'inspirent du point de vue de la ligne, des manteaux de tissus.



de la rivière Maribacoola, l'endroit où tous les kangourous de la région venaient se désaltérer, un autre homme blanc. Ils ne s'étaient jamais rencontrés, excepté à l'époque de l'initiation des jeunes hommes où les adolescents étaient mis au courant des rites masculins car il est interdit sous peine de mort de franchir les frontières assignées à un clan.

WANDI connaissait cet homme blanc de réputation. D'après ce que racontaient les tribus de la région, cet homme était un grand combattant et un grand joueur. C'était aussi un habile chasseur de kangourous et un guerrier expérimenté dans l'art de lancer le boomerang.

Le grimpaît plus vite que n'importe quel indigène et savait trouver de plus grosses quantités de miel que n'importe quel autre homme. Les tribus l'appelaient Durramboi, le rat des kangourous et le Rapide.

Le lendemain, au lever du soleil, Wandî dit adieu à ses trois compagnons aux lances pointues et s'en alla dans le canot vers le nord.

Fraser et là, Wandî leur montra l'endroit où Fraser puis le capitaine Brown du « Stirling Castle » avaient été tués. Puis ils continuèrent leur voyage à travers une contrée marécageuse.

Russell, maintenant guéri d'un précédent coup de soleil, se livrait à d'innombrables jeux de mots, sa distraction favorite mais énervante. Durant tout le jour suivant, ils ramèrent à tour de rôle sur la rivière avec Wandî au gouvernail. Puis ils arrivèrent devant un amas de rochers tellement serrés l'un contre l'autre que le canot même ne pouvait passer. C'était le but de leur parcours.

Cependant la nouvelle de leur arrivée s'était ébruitée et à Dowaburra, la place-des-arbres-morts, des centaines de Kabis se trouvaient réunis, prêts à leur souhaiter la bienvenue ou à les combattre. Les hommes du canot pouvaient les apercevoir, accroupis, leurs longues lances placées entre les orties tandis que, du fond des broussailles, ils entendaient les glapissements aigus des femmes et le choc sourd des boomerangs sur les troncs des arbres.

Wandî le grand bavard s'avance seul devant les hommes et leur parla. Il leur dit qu'ils venaient en amis et qu'ils ne devaient pas s'inquiéter de leur venue mais, tandis qu'il parlait, Durramboi s'accroupit, mit sa lance entre ses orties et attendit qu'il terminât. Puis il lui dit : — Moi, Jem Davis, je me rends à toi, Wandî le grand bavard.

ENSUITE, il n'y a pas grand-chose à raconter. Jem Davis expliqua aux Kabis qu'il repartait avec les hommes blancs et leur dit adieu. Le lendemain, le canot avait treize hommes à son bord et se rapprochait de la mer. Il arriva à un passage étroit, entre deux falaises. Au sommet de l'une d'elles se tenait de profil, dans la gloire du jour éclatant, une jeune femme toute nue, bien cambrée, nerveuse comme une pouli-ché, tenant ses seins globuleux dans ses mains croisées et chantant d'une voix grave, la tête levée vers le ciel immense où resplendissait un soleil semblable à un lingot d'or en fusion. Petrie en resta muet et oublia ses jeux de mots.

La femme clamait pour Durramboi la chanson des morts. Durramboi baissa les yeux et frissonna. Puis il se boucha les oreilles. L'histoire de Durramboi ressemblait à celle de Wandî le grand bavard. Il avait été adopté par les Kabis, avait chassé et pêché avec eux, combattu avec eux contre la tribu rivale des Wakkas, aimé leurs jeunes femmes et participé à des orgies monstres avec les hommes de la tribu.

Au pénitencier de Moreton Bay, les autorités se montrèrent conciliantes. Au lieu de renvoyer les deux hommes dans l'équipe des hommes enchaînés, elles les libérèrent.

Wandî trouva du travail chez un certain Dr. Simpson. Mais, avant que l'année ne se termine, la chute d'un arbre causa sa mort. La disparition soudaine de son compagnon rendit Durramboi taciturne. Mais il se maria quelque temps après et ouvrit une échoppe de forgeron.

Chaque fois qu'on lui parlait de son séjour chez les Kabis, il répondait d'une façon invariable : — Si vous voulez savoir des choses sur les noirs, il ne vous reste qu'une alternative : mettez-vous nus et allez vivre avec eux, comme j'ai fait.

Il mourut à un âge avancé. Le seul portrait qui reste de Durramboi (il avait toujours, obstinément, refusé de se laisser photographier) est un tableau peint après sa mort.

Sa figure était hâlée, burinée de rides profondes, tailladée par des cicatrices. Il est certain que, dans le grand sommeil qui attend chaque homme sur cette terre, Wandî le grand bavard, devait ressembler à Durramboi.

Une prétendue bombe "H" en Italie

L'inventeur Ubaldo Loschi donne des précisions sur ses expériences

L'expérience de l'engin H — on ne dit plus la bombe H — qui s'est déroulée dans la nuit du 28 juillet, trouble les esprits en Italie et ailleurs. Il n'appartient qu'à des gens compétents en la matière — et ils ne sont pas très nombreux — d'en étudier et d'en discuter la portée possible sur le plan scientifique. Mais sur le plan informatif pur on peut aujourd'hui relever quelques données dignes de retenir l'attention.

M. Ubaldo Loschi a précisé dans une déclaration pour le Giornale d'Italia qu'il ne s'agit pas en effet de l'explosion d'une bombe à l'hydrogène, comme on l'a dit à tort, mais d'une expérience de synthèse nucléaire de l'hydrogène avec un nouveau procédé, qui se différencie substantiellement de ceux qui ont été utilisés jusqu'à ce jour.

Cette mise au point est diversement interprétée à Rome, dans les milieux politiques, militaires et diplomatiques. En général elle est considérée comme une « douche froide » à l'adresse de ceux qui ont imprudemment annoncé comme acquis un événement sensationnel.

Bataille, peut-être. Pourtant l'explosion a eu lieu sur le polygone de Nettuno, près de la côte tyrrhénienne, à une cinquantaine de kilomètres de Rome, devant une vingtaine de techniciens; la flamme a été surmontée d'une leur verdâtre, par quoi se dénonce la présence d'hélium; les documents

photographiques de la déflagration ont été pris au téléobjectif, à 3 km. 500 du lieu où elle s'est produite, distance qu'il n'est vraiment pas nécessaire de garder pour une petite explosion obtenue avec des moyens ordinaires; des spectoscopes ont enregistré le phénomène; une commission d'enquête procédant aux examens et aux vérifications se prononcera dans trois ou quatre semaines sur la valeur de la découverte.

On doit noter aussi que le « démenti » donné par M. Paciardi, ministre de la défense nationale, aux révélations du Giornale d'Italia est rédigé de telle sorte que s'il minimise l'intérêt de l'expérience il la confirme. Aussi bien, observe l'homme de la rue, les autorités militaires mettraient-elles si facilement à la disposition du premier chercheur venu un de leurs « territoires interdits » de 50 kilomètres carrés pour une expérience qualifiée de laboratoire et qui ne présenterait pas un puissant intérêt ? Détachent-elles souvent des officiers de l'armée pour y assister et pour la contrôler ? Fourniraient-elles des moyens techniques pour la favoriser sans avoir préalablement procédé à une enquête sur les études préparatoires ?

Qui est le professeur Ubaldo Loschi ?

L'ingénieur Ubaldo Loschi est né à Trévise, où il habite encore, en 1910. Il a subi l'amputation de l'avant-bras gauche à la suite d'une blessure reçue durant la guerre sur le front grec. Autodidacte, passionné d'astronomie, travailleur infatigable, il a mérité une certaine réputation de physicien et de mathématicien sans avoir acquis de vrais titres académiques lui donnant droit au rang de professeur, qu'on lui accorde abusivement.

En compagnie du professeur Cardî, et assisté du général d'artillerie Ninci et de l'ingénieur Giarda, il a effectué des recherches nucléaires depuis 1940. Précédemment il s'était livré longuement à des observations astronomiques. Soutenu par un mécène, il avait même construit un modèle d'observatoire sur une tour de Trévise avant de poursuivre ses observations à l'observatoire de Florence. C'est ainsi qu'ayant constaté que des « déflagrations d'atomes d'hydrogène » se produisaient souvent, mais uniquement en certaines circonstances dans un groupe d'étoiles appartenant à la constellation de Céphée, il avait été amené à tenter de répéter ce phénomène en laboratoire en recréant ces mêmes conditions spéciales.

En 1946 il fit une première communication sur ses travaux au ministère de la défense nationale à Rome. Les formalités bureaucratiques auraient entraîné quelques indiscretions et attiré les soupçons de certains services secrets. Selon le Giornale d'Italia, qui a lancé la bombe... de la découverte, deux fonctionnaires russes lui auraient fait de très avantageuses propositions, ainsi qu'à ses collaborateurs en cette année 1946, pour qu'il poursuive ses études en U.R.S.S. Il aurait refusé.

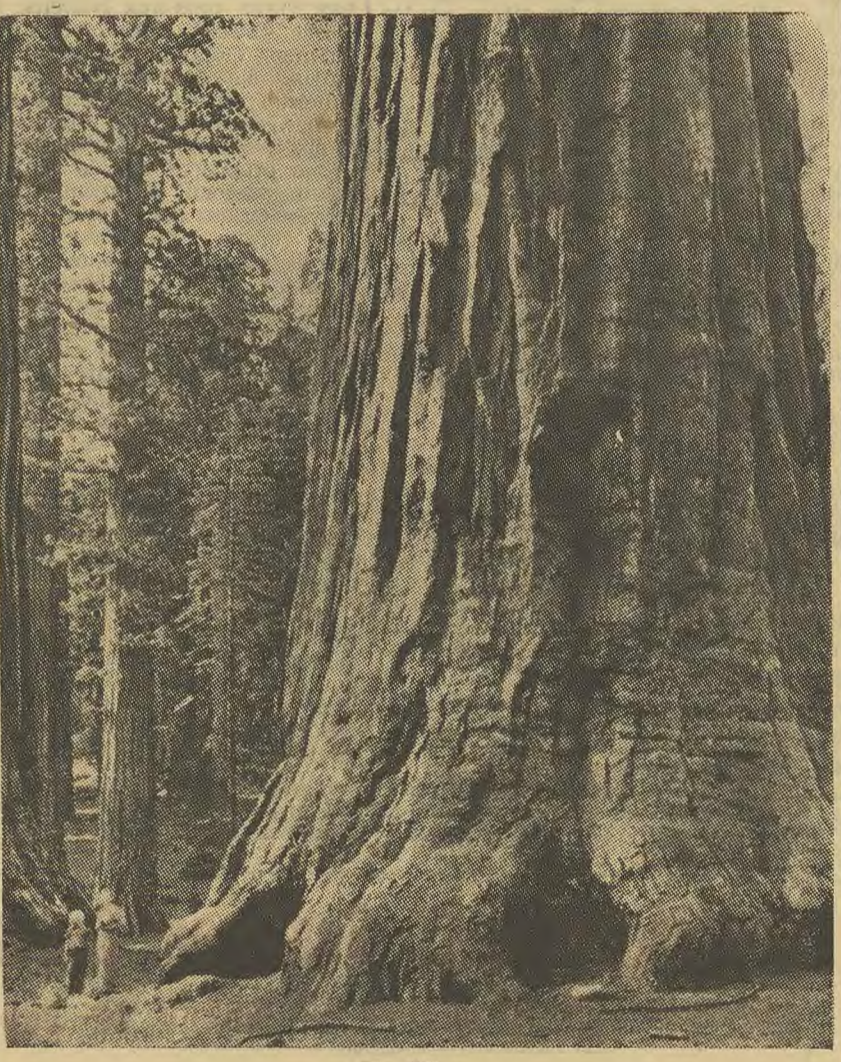
M. Ubaldo Loschi a, paraît-il, commencé à fabriquer son mystérieux engin (lequel pèserait quelques kilos seulement et comporterait deux ampoules semblables à deux grosses lampes de radio contenant l'hydrogène) dans un laboratoire discret de Trévise.

D'après les collaborateurs du savant, la puissance de l'engin qu'il a créé serait quatre fois supérieure à celle d'une bombe à l'uranium.

J. d'H.

100 mètres d'un seul jet

Les plus grands arbres du monde se jouent des lois de l'équilibre et de la pesanteur



Cet ensemble cyclopéen provoque une émotion semblable à celle que l'on ressent aux pieds des plus hautes cathédrales.

A la plus grande île du monde, les arbres les plus hauts; l'Australien, friand de performances, n'est pas indifférent à ces deux records indiscutables. Mais ces végétaux colossaux sont plus que de vulgaires champions. A ceux qui les contemplant, ils révèlent l'astuce de la nature qui, avec une élégance raffinée, se joue des lois de l'équilibre et de la pesanteur. En effet, sur un socle à peine plus large que le reste, ces troncs élèvent d'un seul jet leur centaine de mètres et leurs tonnes de bois lisse et pâle. Les cannelures puissantes de l'assise où se dessinent les racines laissent seules paraître l'effort d'agrippement qui se poursuit sous terre.

ne église dans le tronc évidé par le feu d'un de ces géants. Déclarées réserves nationales, ces forêts somptueuses sont aujourd'hui à l'abri de la hache. Mais les forces conjurées de leurs ennemis naturels, les termites et le feu, défient en quelques mois ce que la nature élabore en cent ans. Si l'âge du sequoia de Californie se compte d'un millénaire, celui de l'eucalyptus ne dépasse guère la centaine. Les troncs croissent avec une rapidité surprenante si bien que lorsqu'ils dominent une route, sentinelles à l'orée du grand « bush », ils ne sont encore que des bambins en train de faire leur « écorce de lait ».

A.S. CHABLE-KRAUS.

LES CHIENS PSYCHOPATHES

Au cours de la vague de chaleur récente, un des plus chics vétérinaires du West-End de Londres donnait à ses clients le conseil suivant : « Ne faites pas tondre vos chiens trop ras... Cela leur donne un complexe d'infériorité quand ils rencontrent d'autres chiens. »

SOYEZ DE VOTRE TEMPS SUIVEZ LE PROGRES SUIVEZ LES COURS DE STENOYPIE STENO A LA MACHINE TOUTES LES LANGUES CAIRE: C. LISSINA TEL. 5446. MUSTAFA KAMEL, ALEXANDRIE: R. BURNET TEL. 28977. RUE TOUSSOUM, 6

FERMETURE ANNUELLE

THE EGYPTIAN DIRECTORY informe le public que ses bureaux du Caire seront fermés du 10 au 24 août 1952 pour le congé annuel

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.



La danse, cet art si beau et si ingrat. Beau, il n'y a qu'à admirer cet inépuisable saut exécuté par Vera Ellen, ve dette M.G.M. que nous verrons dans « Belle of New-York » où nous aurons le loisir de l'admirer danser. Ingrat, car même en vacances, la jeune vedette n'ou blie pas de prendre ses leçons de danse chaque matin.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil --- Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinién, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahta --- Haute-Egypte.

La politique économique du cabinet Aly Maher ouvre de très belles perspectives

Nous publions l'article suivant, emprunté au « Mokattam » qui est consacré aux nouvelles perspectives économiques ouvertes par le récent changement de régime survenu en Egypte et qui ne devrait pas manquer de susciter le très vif intérêt de nos lecteurs.

La confiance en l'économie égyptienne commence à renaitre lentement mais sûrement. On constate une reprise dans la plupart des secteurs économiques et les titres d'Etat ont marqué une nette amélioration tant sur les marchés locaux que sur les marchés étrangers. La réticence, voire même les craintes que les capitaux étrangers manifestaient auparavant, ont fait place à une sorte de détente et de nouveaux accords commerciaux sont envisagés avec un grand nombre de pays.

On peut dire, sans être taxé d'exagération, que cette situation est la résultante de la stabilité politique que le gouvernement du Président Aly Maher a su assurer et consolider par de judicieuses mesures.

Nous devons, en effet, reconnaître en toute justice que si la confiance économique vient de renaitre de ses cendres, c'est grâce à une juste compréhension des dirigeants actuels des intérêts de l'Egypte.

Nous n'en voulons pour preuve que les mesures que le Cabinet Aly Maher, rompant avec la mentalité des gouvernements précédents, a cru devoir prendre pour rassurer les capitalistes étrangers concernant l'avenir.

Le gouvernement, a réglementé la résidence des étrangers en Egypte, en décidant de leur accord

MONSIEUR 40 ans, de nationalité égyptienne (possédant qu'onze ans), connaissant parfaitement les langues du pays, cherche poste placier produits pharmaceutiques ou autres pour Alexandrie ou Basse-Egypte. Ecrire « F.D. » B.P. 1085 Alexandrie.

ACTUELLEMENT AU



JOHNNIE WALKER



Born 1820 Still going strong

Sole Importers

MACDONALD & Co.

Cairo Alexandria

3, Chareh Cattawil Bay 25, Avenue Fouad

(Kasr el Nil) Phone 57270 Phone 21250

Chypre et Suez

Où siègera le Commandement du Moyen-Orient?

Depuis deux mois on parle du transfert du siège du commandement britannique, et même du commandement central des puissances nord-atlantiques dans le Moyen-Orient, de la région du Canal de Suez vers l'île de Chypre, troisième, de par sa grandeur, de la Méditerranée, et qui a joué un rôle important, comme base militaire et aérienne britannique, lors de la deuxième guerre mondiale. A cette époque, y étaient stationnés 50.000 soldats britanniques, représentant 1/9 de toute la population de l'île. 35 mille Chypriotes s'étaient engagés volontairement dans les armées alliées.

« Enosis »

Quelles sont les possibilités de Chypre comme centre du commandement occidental dans le Moyen-Orient ? Un des arguments contre le plan de transfert est que 80 o/o des habitants de l'île sont des Grecs qui exigent l'union avec la Grèce (« Enosis ») et s'opposent à un engagement militaire quelconque avant cette unification. Les partis de gauche sont très forts parmi les Grecs de Chypre et l'influence des communistes est très grande (les maires des trois villes les plus importantes après la capitale, Nicosia, sont communistes). Ils s'opposent énergiquement à la transformation de l'île en base militaire des puissances occidentales. Comment pourra-t-on y construire des installations militaires, si l'on doit craindre l'espionnage et le sabotage ?

Les partisans du plan susmentionné n'ignorent pas ces dangers.

Mais ils croient que les difficultés sont beaucoup moins grandes qu'en Egypte. Ils appellent que, malgré la propagande pour l'« Enosis », il n'y a pas eu à Chypre de révoltes depuis trente ans, et, depuis 1948, il n'y a pas eu de grève de quelque importance.

Les Turcs de Chypre ne constituent que 18 o/o de la population. Ils s'opposent à l'« Enosis » et rappellent qu'après la guerre la Grèce a reçu les îles du Dodécannèse, qui avaient appartenu jadis aux Turcs, puis aux Italiens. Si la Grèce obtient également Chypre, qui n'est éloignée que de 50 milles marins des côtes de l'Anatolie méridionale, la Turquie sera entourée d'une ceinture d'îles appartenant à des puissances étrangères. Les Turcs proposent que le centre du commandement atlantique pour le Moyen-Orient soit installé dans la ville turque d'Alexandrette. Malgré les visites réciproques entre les hommes d'Etat d'Athènes et d'Ankara, les Turcs préfèrent que Chypre reste aux mains des Britanniques.

Ainsi la Turquie pourra concentrer la plus grande partie de ses forces dans la région des Dardanelles et le long de ses frontières avec l'URSS et la Bulgarie. Pour ces raisons, les Turcs s'opposent au rattachement de Chypre à la Grèce et ne désirent pas occuper eux-mêmes cette île, dont la plupart des habitants sont des Grecs.

Les Britanniques, de leur côté, ne s'approprient pas à livrer l'île au Gouvernement d'Athènes, éloignée de Chypre par des centaines de kilomètres et dont la capacité de défendre son propre pays est mise en doute par les Occidentaux.

L'importance de l'île comme escale intermédiaire pour les Britanniques a été prouvée par le fait

qu'en quatre mois 15.000 soldats au moins ont été transférés vers le Canal de Suez via Chypre, dont 10.000 pendant le seul mois d'octobre 1951. Toutes les munitions et l'équipement, les machines, les avions et les chars lourds ont été envoyés en Egypte de la base de Chypre. L'île a fourni aux troupes britanniques du Canal de Suez de l'alimentation, notamment des pommes de terre et des fruits, ce qui a permis de briser le blocus égyptien. Après que les ouvriers égyptiens eurent cessé le travail dans la zone du Canal, 6.250 Chypriotes se sont engagés comme ouvriers volontaires, 2.000 y furent envoyés et reçurent un salaire convenable.

Les conditions de logement pour de nombreux militaires ne sont pas bonnes; l'île souffre souvent d'un manque d'eau. Néanmoins, Chypre reste une base britannique importante. Les Anglais investissent maintenant 13 millions de li-

res sterling pour construire un camp modèle à Dékalia, à 13 km. du port de Larnaka. Dans le port principal de Famagouste une station de radio perfectionnée a été construite et, à 6 km. 5 de la ville, on construit un nouveau village pour installer les familles des officiers.

Les Américains ont construit dans l'île plusieurs stations de radio qui émettent dans les langues parlées dans les Balkans et dans le Proche-Orient. Selon les rumeurs qui circulent, les aéroplanes de Timbo, près de Larnaka, et de Papos, sur la côte occidentale de l'île, seront remis aux Américains. Les communistes de Chypre répandent le bruit qu'un des deux servira de base pour les bombardiers atomiques américains.

De nombreux observateurs pensent que les Américains ne s'intéressent pas beaucoup à Chypre et n'y voient qu'une station intermédiaire pour leurs bombardiers, basés à Tripoli. Par contre, les Britanniques se préparent à renforcer leur aviation stationnée dans l'île. On sait que l'Australie s'est déclarée prête à aider l'Angleterre dans la défense du Moyen-Orient.

En résumé, l'île de Chypre n'est pas un endroit idéal comme centre de commandement allié dans le Moyen-Orient. Mais, aux yeux de la Grande-Bretagne c'est une base militaire de premier ordre.

A.J. FISCHER.

LE PETROLE EN ISRAEL

Rivalité entre l'Amérique, l'Angleterre et la Russie

Chacun sait même s'il ne sait rien d'autre, sur le Moyen-Orient, que la région est riche en pétrole. Deux cinquièmes des réserves mondiales connues de pétrole et un cinquième de l'exploitation mondiale actuelle se trouvent dans le Moyen-Orient. Et c'est déjà depuis longtemps que les experts se sont demandé si le territoire d'Israël ne contient pas aussi une partie de ce liquide précieux. Il y a déjà cent ans, en 1853, que le géologue Moistrum a affirmé l'existence du pétrole. Plus tard, en 1903, une enquête approfondie était entreprise sous la direction du géologue bien connu Blankenhorn. Les conclusions étaient positives. Et c'est tout récemment à l'occasion de la discussion sur la loi pétrolière à la Knesseth (Parlement d'Israël) que de nouvelles spéculations se sont multipliées dans la presse israélienne.

La loi sur le pétrole qui fut pas en première lecture à la Knesseth divise le pays en quatre régions et, dans chacune, une compagnie pétrolière ne pourrait obtenir une concession sur plus d'un million de dunams. Ainsi, le Gouvernement d'Israël veut empêcher l'exploitation du pays par une seule compagnie monopoliste. D'autre part, la concession sera consentie pour une durée de trente ans au début, avec la possibilité d'un prolongement éventuel pour une durée de vingt ans. Le taux d'exploitation sera de 5 livres israéliennes pour 1.000 dunams pendant la première année, 7 1/2 pendant la deuxième année avec un taux progressif jusqu'à 40 livres à la fin de la cinquième année. Les « royalties » pour le pétrole éventuellement extrait seront de 12,5 pour cent.

Ces conditions sont, selon tous les avis, très favorables aux compagnies étrangères. M. Levy Eshkol, Ministre des Finances et du développement dans le Gouvernement actuel, qualifiait lui-même la loi comme étant très attrayante. Il n'en pourrait être autrement, surtout si on se rappelle — et personne ici ne le cache — que le texte exact de la loi n'avait pas été élaboré en Israël mais aux Etats-Unis, sous la direction de l'expert américain pour les questions pétrolières, M. Max Ball.

Avant que la loi soit parvenue à la connaissance des membres du Knesseth, elle avait été soumise à l'approbation des compagnies pétrolières américaines.

L'opposition de gauche dans le pays a pour ces raisons critiqué la loi. M. Moshé Sneh, député du parti ouvrier unifié Mapam, avait démontré dans un long discours à la Knesseth que la loi ouvre la porte à l'exploitation du pays par les compagnies américaines. La loi était qualifiée comme une victoire américaine dans la lutte pour la conquête totale des richesses pétrolières du Moyen-Orient. Après la deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis ont augmenté leur part dans l'exploitation du pétrole au Moyen-Orient de 13 o/o jusqu'à 43 o/o, soulevant l'oreiller. La presse britannique avait déjà réagi contre cette loi qui annule aussi les concessions données à une compagnie filiale de l'Anglo-Irakienne pendant le mandat en attaquant l'Etat d'Israël. Les nouvelles diffusées par le journaliste Sefton Delmen, dans sa série d'articles sur Israël, dans le « Daily Express » londonien, révélant la construction de bases atomiques en Israël, étaient une des expressions de la rivalité anglo-américaine qui se manifeste de nouveau. Personne ne cache non plus que la division du pays n'empêcherait pas les grandes compagnies de s'assurer le monopole à l'aide d'une série de compagnies filiales.

On se demande alors : comment pourra-t-on exploiter autrement la richesse pétrolière du pays puisqu'il est sûr qu'Israël manque de moyens et de l'équipement pour assurer les recherches ? En réponse, le « Al-Hamishmar », organe de Mapam, cite le discours du Président de la Chambre de commerce soviétique, M. Nestrov, tenu à l'occasion de la Conférence économique à Moscou : « Les compagnies de commerce soviétique sont pré-

LIMITATION DE LA PROPRIETE FONCIERE ET REDUCTION DES LOYERS DES MAISONS D'HABITATION

Plusieurs versions ont été données jusqu'ici des intentions du gouvernement relatives à la limitation de la propriété foncière et à la réduction des loyers des maisons d'habitation.

Interrogé à ce sujet, M. Mohamed Aly Rouchdi, qui se trouve en ce moment à Alexandrie, a déclaré qu'aucune décision n'a encore été prise quant à la limitation de la propriété foncière et que

cette mesure ne sera pas prise de si tôt.

En ce qui concerne la réduction des loyers des maisons d'habitation, le ministre a tenu à préciser que les loyers inférieurs à 5 livres bénéficieront également de la réduction.

Le projet portant réduction des différents loyers sera très probablement mis en vigueur dans les quelques jours à venir.

La dernière saison touristique a rapporté Lst. 73.000.000 à l'Angleterre

Le président du Board of Trade, M. Thorneycroft, a déclaré récemment que la Grande-Bretagne avait gagné au cours de la saison touristique de l'année dernière, Lst. 73.000.000 de devises étrangères dont Lst. 23.000.000 en dollars. Le nombre des touristes avait atteint 695.000, soit le double de celui de la meilleure année d'avant guerre.

M. Thorneycroft a ajouté que ces chiffres indiquent un changement de l'attitude nationale envers le tourisme, qui est désormais considéré comme un moyen important pour acquérir des devises étrangères.

Quand nous déciderons-nous à tirer de semblables conclusions ?

LA GUERRE DES NUAGES

Tandis que les fermiers qui font pousser du blé dans les vallées de l'Etat de Washington scrutent le ciel en attendant les nuages sur lesquels ils envoient des avions semer de l'iodure d'argent afin de faire pleuvoir, les possesseurs des vergers qui fournissent les plus belles cerises des U.S.A. ont mobilisé toute l'artillerie parabolique possible pour disperser les nuages sans risquer la pluie.

Pour l'instant, bien que les « secs » prétendent avoir remporté la victoire, il semble que l'on soit en face d'un match nul tant que le baromètre restera à « variable ».

Notre garantie

Toutes les bouteilles

STELLA

portent cette capsule.

R.C. 66000

POUDRE

HAMODERME

contre le

HAMONIL

R.C. 10866, CAIRE

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

13, Rue Kasr-el-Nil --- Téléph. 20728 et 20729

AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

LETTRES DE CREDIT --- LIVRET D'EPARGNE

AGENCES ET CORRESPONDANTS

DANS LE MONDE ENTIER

(R.C.C. 3827)

La région d'El Sudd au Soudan pourrait approvisionner le monde en papier

La plante de papyrus, excellente matière pour la fabrication du papier, y pousse sur une superficie de 5 millions de feddans.

Tandis que les conversations attendent une reprise au Caire et à Londres pour un règlement définitif du différend politique anglo-égyptien, certains milieux économiques semblent attacher un intérêt particulier à une ancienne entreprise, demeurée à l'état de projet, dans la région d'El Sudd au Soudan.

A moins qu'il ne s'agisse là d'une pure spéculation, le projet en question suffirait, s'il fallait en croire ces milieux, pour approvisionner le monde entier en papier-journal de qualité supérieure.

Origine du projet

L'histoire de ce projet remonte à l'époque qui avait précédé la première guerre mondiale. Des industriels allemands étaient alors venus s'installer dans la région d'El Sudd et y avait fait construire une usine pour la fabrication du papier en utilisant la plante du papyrus qui pousse sur une superficie de 5 millions de feddans. L'Egypte dépense chaque année des sommes considérables pour l'arrachage et la destruction de cette plante afin de faciliter la navigation dans cette région.

Des plaques de bois

Ainsi que les expériences l'ont prouvé, on peut extraire de cette plante non seulement du papier mais aussi des plaques de bois. Selon certaines estimations la production du papier extrait de la plante du papyrus dans la région d'El Sudd suffirait pour ravitailler le monde entier.

Quant à l'industrie du bois que l'on pourra créer grâce à cette plante, elle sera des plus utiles à la population soudanaise pour la construction d'habitations conviviales.

Les difficultés du projet

Le projet présente toutefois des difficultés qu'il n'est pas aisé de surmonter. Le gouvernement du Soudan qui a le monopole des moyens de transport dans cette région ne semble pas vouloir y introduire des changements.

Les U.S.A. et la recherche atomique Brésilienne

Les atomistes américains appliquent une sorte de Point 4 dans le domaine atomique au Brésil. Plusieurs savants américains venant de Stanford, de Chicago et de Columbia vont « descendre » au Brésil prochainement pour aider leurs collègues brésiliens à faire avancer les recherches atomiques.

De fait, depuis quelque temps, on avait déjà remarqué des arrivées d'atomistes américains au Brésil; mais ces atomistes américains avaient choisi la nationalité brésilienne afin de pouvoir poursuivre leurs recherches théoriques sans pour autant être soumis au régime secret existant aux U.S.A. Parmi les physiciens brésiliens on attend avec une certaine curiosité les prises de contact entre les promoteurs du Point 4 et les atomistes naturalisés brésiliens.

... L'on attend aussi avec une non moins certaine curiosité les réactions des chercheurs atomiques travaillant en Argentine.

IMPRIMERIE FRANÇAISE

Propriétaire : L. COSTAGLIOLA

59, Avenue de la Reine

Tél. 43912, Le Caire

LUNDI 11 AOUT

SOLDES

FIN DE SAISON

RABAIS ENORMES

tous les rayons

vanity shop

Bonaco Belmode

LE CAIRE ALEXANDRIE PORT SAID